

# démographie et destin des sous-populations

*Colloque de Liège (21-23 septembre 1981)*



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE

**AIDELF**

EVOLUTION D'UNE POPULATION INTEGRALEMENT ENDOGAME :

"LES FORGERONS MAFA" (NORD-CAMEROUN)

ANDRE M. PODLEWSKI

(Office de la Recherche Scientifique et Technique d'Outre-Mer, France)

Les Mafa doivent représenter en 1980 une population d'environ 150 000 personnes, établie dans le Nord-Cameroun, sur un territoire montagneux de 1 500 km<sup>2</sup> situé à 200 km au sud du lac Tchad.

Avec un tel effectif, cette ethnie, essentiellement agricole et ayant dans sa très grande majorité conservé sa religion (1) traditionnelle, se situe au deuxième rang des populations extrêmement diversifiées du Nord-Cameroun (2), après les Foulbé, population islamisée et dominante.

L'aridité de leur terroir et son isolement, ainsi qu'une densité de 100 habitants au km<sup>2</sup>, posent aux Mafa les épineux problèmes économiques et sociaux que connaissent par ailleurs d'autres sociétés africaines.

En ce qui concerne l'activité économique, la presque totalité des Mafa sont agriculteurs, alors que l'on peut estimer à 1 % des actifs (voir plus loin) ceux qui sont nommés les "forgerons" ("ngoelda").

Cette appellation de "forgeron" est toutefois très restrictive et insuffisante. Certes le forgeron s'occupe du travail de la forge, mais il a également d'autres fonctions : fabrication des poteries (épouse du forgeron), accouchements, "médecine", divination, et inhumation des personnes décédées. C'est cette dernière fonction qui détermine son statut social, et l'enferme avec les siens dans un groupe endogame bien distinct du reste de la communauté Mafa. Sur les 353 habitations forgeronnes visitées lors de l'étude présentée ici (groupant une population "forgeronne" totale de 1724 personnes (3), tous les forgerons visités étaient, sans aucune exception, fils de forgerons, et pour ceux qui étaient mariés (264 familles) tous avaient épousé une fille de forgeron et leurs enfants majeurs n'avaient épousé que des enfants d'autres forgerons. Par conséquent, ENDOGAMIE ABSOLUE chez les forgerons Mafa provoquée par le fait qu'ils sont les seuls à avoir la charge de l'enterrement (activité considérée comme impure), charge qui leur est imposée par la communauté et qu'ils ne peuvent abandonner de leur propre gré (alors qu'ils peuvent très bien s'arrêter de forger).

(1) Culte des ancêtres. Les caractères de cette société sont semblables à ceux appartenant à des ethnies classées sous le vocable de "civilisation paléonigritique" (ou ancienne civilisation africaine) par les auteurs de synthèses.

(2) Signalons qu'après les Foulbé et les Mafa, ci-dessus mentionnés, les principales ethnies du Nord-Cameroun au point de vue numérique sont : les Toupssouri, Massa, Guiziga, Arabes Choa, Fali, Mofou, Guidar, Mousgoum, Moudang, Kapsiki, Daba, Kotoko, Mandara, plus une dizaine d'autres, toutes étant établies entre la Bénoué et le Lac Tchad.

(3) Pour plus de détails sur les données relatives à cette communication, voir "Les Forgerons Mafa"-Description et évolution d'un groupe endogame" d'André M. Podlewski in Cahiers ORSTOM-Sciences Humaines-Vol. III, n° 1, 1966 - ORSTOM-Paris.

Statistiquement parlant :

- . 96 % des forgerons visités enterrent (les 4 % dispensés sont soit de jeunes immigrés venant d'un autre massif, car le forgeron en place suffit, soit des forgerons âgés ou infirmes) ;
- . 79 % pratiquent la divination ;
- . 74 % forgent ;
- . 68 % préparent des "médicaments" ;

chacune de ces activités n'excluant pas les autres. Ou bien encore, en présentant les choses autrement :

- . 24 % ne forgent plus mais continuent à enterrer (obligés),
- . 2 % n'enterrent pas mais forgent (jeunes immigrés),
- . 2 % n'enterrent ni ne forgent (très âgés, infirmes),
- . 72 % forgent et enterrent.

Cette endogamie "forgeronne" se retrouve également auprès d'autres groupes ethniques de montagne lorsque les forgerons sont les seuls à avoir la charge de l'enterrement (Mafa, Daba, Hina, Kapsiki, Guiziga (4), mais elle disparaît dès que chaque famille enterre elle-même ses morts (comme chez les Moundang, Toupouri, etc.), les forgerons peuvent alors s'allier aux non-forgerons. Le schéma précédent nous indique tout de suite que si l'accroissement naturel de la population forgeronne est inférieur à celui des "non-forgerons", le nombre des fossoyeurs (5) sera un jour nécessairement insuffisant, de telle sorte que les familles prendront alors elles-mêmes la charge (et "l'impureté") des enterrements, ce qui brisera alors l'endogamie forgeronne (comme cela a pu se produire progressivement dans la plupart des sociétés des plaines avoisinantes), et modifiera profondément les rites ancestraux (5).

C'est donc dans cette optique que nous examinerons tout d'abord les grandes lignes du mouvement démographique naturel des Mafa, comparé à celui des "forgerons Mafa", puis que nous essaierons de schématiser les conséquences socio-culturelles des différences d'accroissement.

#### I. PRINCIPAUX INDICATEURS DEMOGRAPHIQUES DES FORGERONS MAFA, COMPARES A CEUX DE L'ETHNIE MAFA PRISE GLOBALEMENT

L'échantillon "Mafa en général" comprenait 3 591 personnes (sondage probabiliste réalisé en 1960) (6).

(4) En aucun cas un homme ne peut épouser une femme de son clan ; cette règle est également valable pour les forgerons qui ne peuvent épouser que les filles de forgerons issues d'un clan autre que le leur" (page 106) "A la fonction de forgeron est intimement liée celle de fossoyeur. C'est vraisemblablement cette fonction qui est à l'origine des relations codifiées entre forgerons et non forgerons" (page 88). Extrait à titre d'exemple, de l'ouvrage "Les Goiziga du Cameroun septentrional" de Pontie in Mémoires ORSTOM, N° 65, ORSTOM PARIS 1973.

(5) Il est évident que les forgerons ne sont pas que de simples fossoyeurs. Nous ne pouvons nous attarder ici sur le rôle sacramental très important du forgeron lors de l'enterrement, qui fait de lui le "maître du deuil" et le "prêtre de la famille" jusqu'à ce qu'un fils ait effectué sa première récolte de mil pour sacrifier aux mânes de son père.

(6) Voir "la dynamique des principales populations du Nord-Cameroun" Tome I Entre Bénoue et Lac Tchad de André M. Podlewski in Cahiers ORSTOM - Sciences humaines, vol. 111, n° 4, 1966 - ORSTOM Paris.

L'échantillon "forgeron" a été constitué dans 18 villages dont la population totale était de 39 000 habitants, et le nombre de forgerons de 391, soit environ 1 forgeron pour 100 Mafa. Les familles forgeronnes étant en moyenne composée de 5 personnes, elles représentent donc 5 % de la population Mafa, soit 5 000 personnes environ en 1964. Notre échantillon "forgeron" qui a été de 1 724 personnes représente donc environ 35 % des forgerons Mafa.

#### A) Etat des populations

##### 1) Grands groupes d'âges

0 - 14 ans	(Mafa en général) :	45,4 %	"Forgerons" :	43 %
15 - 59 ans	"	: 50,2 %	"	: 54 %
60 ans et +	"	: 4,4 %	"	: 3 %

Ils dénotent une proportion de jeunes plus faible.

##### 2) Migrations internes

	Nés hors du village de résidence (Mafa en général)	"Forgerons"
Population totale	31 %	26 %
Population masculine	12 %	6 %
Hommes de 15 ans et +	18 %	8,5 %
Population féminine	51 %	46 %

Les Mafa étant classés par ailleurs parmi les ethnies les moins mobiles du Nord-Cameroun (6), ces proportions font ressortir l'enracinement considérable des "forgerons Mafa" (hommes de 15 ans et +).

#### B) Mouvement naturel

##### 1) Natalité - fécondité

. Taux brut de natalité (en pour mille)

Mafa en général : 68 ; "Forgerons" : 42

. Taux de fécondité par groupe d'âges (en pour mille)

Mafa en général : (14-19 ans) : 189 ; (20-24 ans) : 444 ; (25-29 ans) : 335 ; (30-34 ans) : 302  
(35-39 ans) : 252 ; (40-49 ans) : 117

"Forgerons" : (14-19 ans) : 121 ; (20-24 ans) : 235 ; (25-29 ans) : 227 ; (30-34 ans) : 159 ;  
(35-39 ans) : 100 ; (40-49 ans) : 27.

. Somme des naissances réduites

100 femmes mettent au monde durant la période de procréation (14-49 ans)

Mafa en général : 878 enfants ; "Forgerons" : 460 enfants

Notons que des populations traditionnelles voisines offrent une "somme des naissances réduites" proche de celle des Mafa (ex : Kapsiki : 770 -, Guiziga : 769 -).

La différence marquée entre la fécondité des Mafa et celle des "forgerons" est vraisemblablement due aux effets de l'endogamie absolue des forgerons Mafa au sein d'un "univers" comptant environ 5 000 personnes.

## 2) Mortalité

Le "salaire" des forgerons lors des enterrements est principalement constitué par la viande des animaux (chèvres) dont les peaux servent à recouvrir le décédé (le nombre des animaux sacrifiés s'élève généralement avec le rang social des décédés). Cet apport non négligeable d'alimentation carnée (7), se répercute comme nous allons le voir sur la mortalité des "forgerons", sensiblement moins importante que celle des "Mafa en général".

. Taux brut de mortalité générale (en pour mille)

Mafa en général : 42 ; "Forgerons" : 32

. Taux de mortalité infantile (en pour mille)

Mafa en général : 167 ; "Forgerons" : 110

. Vie médiane d'après la Table de mortalité

(pour 1 000 enfants nés vivants ; il reste 500 survivants après x années)

Mafa en général : 10 ans ; "Forgerons" : 22 ans

## 3) Accroissement naturel

. Taux net de reproduction (8)

Mafa en général : 1,54 ; "Forgerons" : 1,03

. Taux intrinsèque d'accroissement naturel annuel

Mafa en général : 16 pour mille ; "Forgerons" : 1 pour mille

Les "forgerons" tendent donc vers un état démographique pratiquement stationnaire (8), alors que les "Mafa en général" présentent tous les attributs d'une population en expansion.

## II. CONSEQUENCES SOCIO-CULTURELLES DU MOUVEMENT DEMOGRAPHIQUE NATUREL DES "FORGERONS"

Comme nous l'avons déjà signalé, les "forgerons" exercent en fait toutes les activités non agricoles de la société Mafa (outre les activités déjà mentionnées, ils arrachent également les dents en surnombre, rasant la tête des lépreux, goûtent les réserves alimentaires qui auraient été polluées par des animaux, etc.). Toutes ces pratiques les situent dans un monde à part, et de même qu'ils sont maintenus dans une stricte endogamie, on évite de manger dans le même plat qu'eux.

Représentant le pivot sur lequel repose cette civilisation chtonique, le problème de leur avenir numérique est essentiel.

(7) Comme il y a environ 1 "forgeron" pour 100 Mafa soumis à un taux brut de mortalité de 40 p. 1000, on voit que si l'on retient une moyenne de 2 chèvres pour recouvrir chaque décédé, le forgeron recevra environ 8 chèvres par an pour cette seule activité.

(8) Le taux net de reproduction n'est qu'une projection pour les 28 années à venir (âge moyen des maternités) se basant sur les données de fécondité et de mortalité du moment. Un taux net de reproduction de 1,03 signifie qu'à la génération suivante 100 femmes "forgeronnes" en âge de procréer seront remplacées par 103 femmes, si les données actuelles se maintiennent.

Si les "forgerons" présentaient des indices d'accroissement voisins de ceux des "Mafa en général", peu de choses changeraient au sein de cette société dans l'avenir, car ils continueraient d'exercer, seuls, les diverses pratiques mentionnées. Mais comme ils paraissent tendre vers un état stationnaire au sein d'une société Mafa en expansion, on peut déjà entrevoir le moment où les "forgerons" ne suffiront plus pour assurer les fonctions liées à l'enterrement ; ils seront alors naturellement et progressivement remplacés dans certaines de ces fonctions par des "non-forgerons".

Ainsi lorsque des non-forgerons assureront eux-mêmes alors l'inhumation de leurs proches, ils effectueront une tâche jugée "impure" qui enferme les "forgerons" dans une endogamie absolue. "L'impureté" liée à l'enterrement affectant progressivement toute la société considérée, on peut supposer que l'endogamie des forgerons, perdant sa principale raison d'être, se désagrègera progressivement. Et insensiblement, les forgerons s'alliant aux non-forgerons se dissolvent au sein de la société Mafa, pour n'être finalement plus, comme en plaine, que de simples artisans de la forge.